JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

A. LEGOYT

Du mouvement de l'aliénation mentale en Europe et dans l'Amérique du Nord

Journal de la société statistique de Paris, tome 4 (1863), p. 54-80

<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1863__4__54_0>

© Société de statistique de Paris, 1863, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

II.

Du mouvement de l'aliénation mentale en Europe et dans l'Amérique du Nord.

C'est une opinion généralement accréditée que les affections mentales sont en voie d'accroissement rapide. D'éminents aliénistes affirment qu'elle suit le développement de la civilisation; qu'elle grandit avec la diffusion des lumières: qu'elle coïncide avec les ardeurs de l'activité industrielle et commerciale, avec la fièvre des spéculations et des jeux de bourse, avec cette ardente compétition pour la fortune, la renommée, le pouvoir, les honneurs qui caractérise les générations modernes. Cette opinion est-elle fondée? C'est une question que des recensements périodiques spéciaux faits avec le plus grand soin par des hommes de l'art, non pas seulement dans les asiles consacrés au traitement de la folie, mais encore dans la population tout entière, pourraient résoudre *approximativement*. Une solution complète est à peu près impossible, en effet, d'une part l'aliénation mentale, au moins dans ses prodrômes, dans ses premières manifestations, ne se révélant pas clairement, même à l'œil le plus exercé; de l'autre, beaucoup de familles, sous l'influence de sentiments divers, dissimulant leurs aliénés le plus longtemps qu'elles peuvent aux investigations des médecins ou de l'autorité. D'un autre côté, l'étude de l'aliénation mentale dans les asiles ne saurait conduire à des inductions fondées sur son mouvement dans l'un ou l'autre sens. Sans doute, on y constate un accroissement constant et régulier des admissions annuelles; mais ce triste progrès n'a qu'une valeur relative; il s'explique le plus souvent par la création de nouveaux établissements ou pour la notoriété qu'obtiennent ceux qui existaient déjà; par l'affaiblissement graduel d'absurdes préjugés sur les traitements prétendus barbares dont les malades y sont l'objet; par le chiffre de plus en plus élevé des ressources que la

charité publique consacre au traitement des aliénés indigents et par la publicité que reçoit, au sein des familles pauvres des campagnes, le fait de l'assistance gratuite dans les asiles spéciaux de ces aliénés; par la facilité des communications, qui, en permettant aux parents et amis de visiter fréquemment leurs malades dans les asiles, les dissuade de les garder à domicile; enfin, par la sévérité croissante avec laquelle l'autorité municipale, à l'incitation de l'administration supérieure, fait séquestrer, dans l'intérêt de la sécurité publique, les aliénés, idiots ou imbéciles jusque-là laissés en liberté.

Dans l'état actuel des enquêtes statistiques sur la matière, il est donc très-difficile de se rendre exactement compte de la marche que suit la maladie, et de décider notamment si elle progresse dans la même mesure que la population ou dans une proportion supérieure. Mais la connaissance de la *situation actuelle* de l'aliénation mentale en Europe est déjà, par elle-même, un document plein d'intérêt, et nous croyons que les *éléments officiels* n'en ont point encore été réunis. C'est un travail de cette nature que nous allons entreprendre, sans nous dissimuler les difficultés qu'apportent à l'accomplissement de notre tâche, l'inégalité, les imperfections et souvent l'insuffisance des documents à notre disposition.

Nous procéderons par ordre alphabétique de pays.

I. PAYS D'EUROPE.

ALLEMAGNE.

Bade (grand-duché de). — En 1850, il a été recensé, dans le grand-duché, 3,034 aliénés, idiots et crétins, soit 1 pour 449 habitants. Ce rapport élevé s'expliquerait, aux termes des documents officiels, par ce fait que plusieurs asiles célèbres du grand-duché reçoivent des malades de toutes les parties de l'Allemagne. Des 3,034 malades ou infirmes, 600 étaient dans les asiles (19.78 p. 100) et 2,434 (dont 522 idiots et crétins ou 21.45 p. 100), soit 80.22 p. 100, à domicile.

Bavière. — Un dénombrement des aliénés, idiots et crétins, à l'occasion de celui de la population en 1858, a donné les résultats ci-après :

Il a été recensé 4,899 malades dont 3,537 à domicile ou 72 p. 100, et 1,362 ou 28 p. 100 dans les asiles publics ou privés; 2,576 ou 53 p. 100 appartenaient au sexe masculin, et 2,323 ou 47 p. 100 au sexe féminin. C'est 1 aliéné pour 884 hommes et 1 aliénée pour 1,007 femmes. Les 4,899 malades se répartissaient par âge ainsi qu'il suit :

	De 0 à 5 ans.	De 5 à 10 ans.	De 10 à 20 ans.	De 20 à 30 ans.	De 30 à 40 ans.	De 40 à 50 ans.	De 50 à 60 ans.	De 60 à 70 ans.	Au-dessus de 70 ans.	Age inconnu.	TOTAL.
	12	86	410	927	1,238	1,051	740	309	28	98	4,899
Pour 1000.	2	18	84	188	253	214	151	63	6	21	1,000

3,996 ou 81 p. 100 étaient célibataires, 821 ou 17 p. 100 mariés, veufs ou veuves. L'état civil de 82 ou 2 p. 100 n'a pu être constaté. Au point de vue de la nature de la maladie, ils se classaient de la manière suivante : aliénés proprement dits, 2,631 ou 53.07 p. 100; idiots et crétins, 2,243 ou 45.8 p. 100; nature inconnue, 25 ou 0.5 p. 100. 3,499 appartenaient au culte catholique: 1,281 au culte protestant; 109 au culte israëlite; le culte de 10 n'a pu être connu. En rapprochant ces nombres de ceux des habitants de chacun de ces cultes en 1852, on a les rapports suivants: 1 malade sur 908 catholiques; 1 sur 967 protestants; 1 sur 514 juifs. C'est, en ce qui concerne l'aptitude de la race juive à la folie, le même résultat que nous aurons à constater dans d'autres pays. La maladie était héréditaire pour 3,390 cas

ou 69 p. 100; non héréditaire pour 610 ou 13 p. 100; indirecte pour 347 ou 7 p. 100; aucun renseignement n'a pu être obtenu pour 552 ou 11 p. 100.

L'enquête faite sur les 3,537 malades recensés à domicile est beaucoup plus détaillée. On y trouve notamment la confirmation de ce fait que c'est la classe indigente qui fournit le plus d'aliénés, puisque, sur 3,170 dont l'état de fortune a été constaté (fortune personnelle ou des parents), 1,182 ou 37 p. 100 étaient indigents, 881 ou 28 p. 100 dans un état de gêne voisine du besoin; 764 ou 24 p. 100 avaient le nécessaire, et 343 ou 11 p. 100 étaient aisés. Sur 3,364 malades, 1,293 ou 38 p. 100 n'avaient reçu ou n'avaient pu recevoir aucune instruction (les idiots et crétins probablement); 591 ou 18 p. 100 n'avaient reçu qu'une instruction très-incomplète ou presque nulle; 798 ou 24 p. 100 une instruction élémentaire; 607 ou 18 p. 100 une instruction d'un ordre plus élevé; 75 ou 2 p. 100 une instruction supérieure. Ainsi la folie recrute surtout dans les classes les moins élevées de la société; c'est la confirmation de l'influence, déjà soupçonnée par plusieurs aliénistes, du paupérisme sur l'aptitude aux affections mentales, comme à toutes les autres maladies.

A l'époque du recensement, 313 étaient malades depuis 0 à 5 ans; 458 depuis 5 à 10 ans; 753 depuis 10 à 20; 706 depuis 20 à 30; 1,055 depuis 30 et plus; cas non constatés : 252. Ces chiffres indiquent suffisamment que l'aliéné, quand sa maladie n'a pas un caractère aigu et ne se complique par d'autres affections graves, peut atteindre un âge avancé. Il en est de même de l'idiot et du crétin.

Sur les 3,537 malades, 2,820 ou plus de 79 p. 100 étaient incurables et 572 curables; cas non constatés : 145. 2,852 pouvaient, sans inconvénient pour la sûreté publique, être gardés à domicile; 195 ne le pouvaient pas; 289 étaient plus ou moins complétement abandonnés; cas inconnus : 201.

On comprend que ces divers renseignements auraient un intérêt bien plus scientifique, s'ils avaient pu être donnés séparément pour les idiots ou crétins et pour les aliénés proprement dits.

Hanovre. — On y a recensé, en novembre 1856, 3,084 aliénés, idiots ou crétins, dont 666 ou 21.60 p. 100 dans les asiles. C'est 1 malade pour 590 habitants ou 16.90 p. 10,000. Le rapport à la population, d'après le lieu d'origine, est, dans les villes, de 1 sur 449; et, dans les campagnes, de 1 sur 621, soit un tiers d'aliénés de plus dans les villes. Sur les 3,084 aliénés ou idiots, 1,591 ou 51.99 p. 100 étaient du sexe masculin, et 1,493 ou 48.01 p. 100 du sexe féminin : c'est 106.56 hommes pour 100 femmes. En d'autres termes, on comptait 1 femme malade sur 611 habitants de ce sexe, et 1 malade sur 570. Ici, comme en Belgique et en Bavière, le sexe masculin a plus d'aliénés que le sexe féminin. La répartition, par âge, s'établissait ainsi qu'il suit :

De moins de 20 ans . . .	445	14.33 p. 100
De 20 à 30 ans	563	18.26 —
De 30 à 40 —	704	22.83 —
De 40 à 50 —	551	17.86 —
De 50 à 60 —	459	14.87 —
Au-dessus	318	11.31 —
Age inconnu	44	1.43 —
	3,084	100.00

En rapportant les aliénés par âge à la population du même âge, on trouve

1 aliéné, idiot ou crétin sur 1,796 habitants de moins de 20 ans; sur 392 de l'âge de 20 à 60; sur 405 de plus de 60. Ces rapports nous fournissent une preuve nouvelle que c'est surtout à l'âge mûr que se développent les maladies mentales.

Des 3,084 malades ou infirmes, 2,432 ou 78.86 p. 100 étaient célibataires; 454 ou 14.72 p. 100 mariés et 198 ou 6.42 p. 100 veufs. Comme ces rapports sont, pour la population générale, de 61, 33 et 6 p. 100, il s'ensuit que c'est surtout sur les non-mariés que la maladie sévit avec le plus d'intensité. En d'autres termes, il y a 1 malade non marié sur 457 non-mariés, sur 1,316 mariés et sur 564 veufs ou veuves. Il y a donc presque trois fois plus de malades parmi les célibataires et plus de deux fois parmi les veufs que parmi les mariés.

Des 3,084 malades, 2,500, soit 81.06 p. 100, étaient luthériens; 128 ou 4.48 réformés; 419 ou 13.26 catholiques; 3 ou 0.10 chrétiens d'autres sectes et 34 ou 1.10 israélites. C'est 1 malade sur 599 luthériens, sur 683 réformés, sur 528 catholiques, sur 478 chrétiens des autres sectes, sur 337 israélites. Ce sont donc les israélites qui ont le plus et les réformés qui ont le moins de malades. Nous avions déjà constaté en Bavière la plus grande aptitude des israélites aux maladies mentales.

La durée de la maladie, au moment du recensement, était de 0 à 2 ans pour 231 ou 7.49 p. 100; de plus de deux ans, pour 1,468 ou 47.60 p. 100; 1,203 (crétins ou idiots probablement) étaient frappés depuis la naissance (39.01); la durée de la maladie était inconnue pour 182 ou 5.90 p. 100. — 354 ou 11.48 p. 100 étaient atteints de mélancolie, 170 ou 5.51; folie agitée (*Tobsucht*), 538 ou 17.45; démence secondaire ou consécutive, 707 ou 22.92; idiotie et crétinisme, 1,203 ou 39.01; forme indéterminée, 112 ou 3.63 p. 100. Pour 166 malades ou 5.38 p. 100, la maladie se compliquait de paralysie; pour 251 ou 8.14 d'épilepsie.

La maladie était attribuée à des causes purement physiques pour 845 ou 27.40 p. 100; à des causes morales pour 289 ou 9.37 p. 100; à l'hérédité pour 493 ou 15.99 p. 100.

Oldenbourg (grand-duché d'). — Le 3 décembre 1855, il a été recensé dans le grand-duché de ce nom, 954 idiots, dont 446 ou 46.75 p. 100 du sexe masculin et 508 ou 53.25 p. 100 du sexe féminin. C'est 1 idiot sur 353 habitants du premier sexe et sur 282 habitants du second. C'est le premier exemple que nous rencontrons de la supériorité numérique du sexe féminin dans cette forme de l'aliénation mentale. Des 954 infirmes, 461 ou 48.32 p. 100 (dont 234 hommes ou 50.76 p. 100, et 227 femmes ou 49.24 p. 100) l'étaient de naissance, et 493 ou 51.68 p. 100 (dont 212 hommes ou 43 p. 100, et 281 femmes ou 57 p. 100) l'étaient devenus postérieurement. — 121 seulement ou 12.68 p. 100 étaient soignés dans les asiles. — Ils se répartissaient par âge dans les proportions indiquées ci-après :

	De 0 à 5 ans.	De 5 à 10 ans.	De 10 à 20 ans.	De 20 à 30 ans.	De 30 à 40 ans.	De 40 à 50 ans.	De 50 à 60 ans.	De 60 à 70 ans.	Au-dessus de 70 a.	Age inconnu.	TOTAL.
Infirmes de naissance. . .	11	57	106	99	85	52	35	11	5	»	461
Pour 100.	24	123	230	214	184	113	77	24	11	»	1,000
Devenus tels plus tard . .	»	5	15	75	111	104	91	64	23	5	493
Pour 100.	»	11	31	152	224	210	184	130	47	11	1,000

Les infirmes, devenus tels postérieurement à la naissance, se classaient ainsi qu'il suit : 1° d'après l'âge au moment de la maladie; 2° d'après la durée de la maladie, à l'époque du recensement.

	De moins de 2 ans.	De 2 à 5 ans.	De 5 à 10 ans.	De 10 à 20 ans.	De 20 à 30 ans.	De 30 à 40 ans.	De 40 à 50 ans.	De 50 à 60 ans.	De 60 à 70 ans.	Au-dessus de 70 ans.	Age inconnu.	TOTAL.
Age au commencement de la maladie.	»	14	27	80	128	84	67	33	9	2	49	493
Pour 100 . . .	»	29	55	162	258	170	136	67	19	4	100	1,000
Durée de la maladie à l'époque du recensement	62	65	91	123	60	29	9	3	1	1	49	493
Pour 100 . . .	126	132	184	248	122	59	19	6	2	2	100	1,000

Le petit nombre d'idiots de moins de 0 à 5 ans s'explique par l'extrême difficulté de reconnaître la maladie à un âge aussi tendre. Si ces infirmes se fussent répartis par âge dans les mêmes conditions que la population générale, au lieu de 11 de 0 à 5 ans, on aurait dû en trouver 67.

Les aliénés n'ont pas été compris dans le recensement de 1855.

Prusse. — Il n'y a encore été fait aucun recensement complet des maladies mentales. Une publication, déjà ancienne, du Bureau de statistique, partant de cette supposition, plus ou moins justifiée par l'expérience, qu'il y a cinq fois plus d'aliénés à domicile que dans les asiles, évalue le nombre des aliénés, dans l'ensemble de la monarchie, à 16,200 en 1852, dont 2,700 dans les établissements spéciaux. Si ce calcul était fondé, on compterait, en Prusse, 1 aliéné ou idiot pour 1,045 habitants. Une autre évaluation, dont les éléments nous sont fournis par les trois dénombrements opérés dans la province de Silésie, dont nous allons parler, réduit à 11,517 ou à 1 sur 1,534 habitants, le nombre des aliénés dans la monarchie en 1855.

I. *Recensement de* 1832. — Il a été recensé, à la fin de cette année, en Silésie, tant à domicile que dans les asiles, 2,147 malades, soit, pour une population de 3,146,732 habitants, 1 sur 1,466. Si l'on ne tient compte que des aliénés proprement dits (distraction faite des idiots), leur nombre était de 1,178. — Vingt années auparavant, en 1832, on avait recensé 2,028 aliénés ou idiots. C'était, pour une population de 2,507,710 habitants à cette époque, 1 malade pour 1,236 habitants. Le nombre des aliénés proprement dits s'élevait à 1,166 ou 1 pour 2,154 habitants.— Si l'on pouvait supposer les deux recensements également exacts, le rapport des affections mentales à la population aurait diminué de 1832 à 1852. Mais ce fait qui, par rapport aux observations recueillies dans tous les autres pays, a le caractère d'une anomalie, paraît devoir s'expliquer, dans une certaine mesure, par les différences que l'on observe dans la durée de la maladie des aliénés aux deux époques. On constate, en effet, que le nombre des cas relativement récents, c'est-à-dire pour lesquels la durée de la maladie n'était pas de plus de cinq ans, dépassait de 94, en 1852, le nombre relevé en 1832; tandis que, en 1852, le nombre des malades atteints depuis plus de cinq ans était moindre de 125 qu'en 1832 (340 et 434). Rapprochés de la population, ces deux nombres donnent les rapports 1 sur 7,342 en 1832 et sur 7,250 en 1852. La fréquence de la maladie s'est donc accrue de l'une à l'autre année, ou, ce qui est plus probable, les cas de folie arrivaient plus promptement à la connaissance de l'autorité en 1852 qu'en 1832. De là, en 1852, une diminution des cas incurables par suite de leur ancienneté.

En 1832, on a compté 1,098 aliénés du sexe masculin ou 1 sur 1,107 individus du même sexe, et 930 aliénées ou 1 sur 1,389 filles ou femmes. En 1852, ces nombres et rapports ont été respectivement de 1,122 et 1,025 ou 1 sur 1,356 et

1,586. La plus grande aptitude du sexe masculin aux maladies mentales est clairement démontrée par les deux recensements. Ce fait résulte plus clairement du rapprochement des sexes dans la population et parmi les aliénés, pour 100 individus.

	POPULATION GÉNÉRALE.		ALIÉNÉS.	
	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.
1832.	48.58	51.42	54.14	45.86
1852.	48.37	51.63	52.26	47.74

La différence entre les deux sexes, au point de vue de l'aliénation mentale, est moindre, toutefois, en 1852 qu'en 1832.

Le recensement de 1852 a mis en évidence les autres faits ci-après : Sur les 2,147 malades, 969 (dont 532 hommes et 437 femmes), soit 45.13 p. 100, étaient des idiots ou crétins; 1,178 (dont 590 hommes et 588 femmes) ou 54.87 p. 100 étaient aliénés. Des 2,148 malades, 467 seulement (dont 445 aliénés) étaient traités dans les asiles publics et privés, ou 21.75 p. 100; 1,645 (dont 774 idiots) ou 76.61 p. 100 étaient notoirement indigents; 649 (dont 226 idiots) ou 30.22 p. 100 étaient originaires des villes et 1,498 (dont 743 idiots) ou 69.78 p. 100 des campagnes; 1,268 (dont 548 idiots) ou 59.06 p. 100 appartenaient au culte évangélique; 837 (dont 410 idiots) ou 38.98 p. 100 au culte catholique, et 42 (dont 11 idiots) ou 1.95 p. 100 au culte israélite. Les aliénés proprement dits (1,178) se répartissaient par cultes ainsi qu'il suit: évangélistes, 720; catholiques, 427; israélites, 31. Le rapport à la population par culte s'établissait ainsi qu'il suit en 1832 et 1852, mais dans l'arrondissement de Liegnitz seulement (les termes de ce rapprochement manquant pour les autres arrondissements de la province).

		1832	1852.
1 aliéné sur	évangélistes. .	1,876	2,062
	catholiques . .	1,653	1,684
	israélites . . .	287	810

On voit que les catholiques ont plus d'aliénés que les évangélistes, et les israélites plus du double que les catholiques. On voit, en outre, que, de l'une à l'autre année, le rapport des aliénés à la population diminue sensiblement chez les évangélistes et surtout chez les israélites.

Sur les 2,147 malades, 1,685 (dont 961 idiots) ou 78.48 p. 100 étaient célibataires; 340 (dont 6 idiots) ou 15.84 p. 100 mariés, et 122 (dont 2 idiots) ou 5.68 p. 100 veufs. La maladie se compliquait de délire furieux pour 252 (dont 51 idiots) ou 11.73 p. 100; d'épilepsie pour 201 (dont 130 idiots) ou 9.36 p. 100; de paralysie pour 117 (dont 82 idiots) ou 5.45 p. 100; de mutisme, de surdité ou de surdi-mutité pour 181 (dont 171 idiots) ou 8.43 p. 100; de cécité pour 22 (dont 16 idiots) ou 1.02 p. 100.

Des 1,178 aliénés, 281 ou 23.85 p. 100 étaient atteints de manie; 109 ou 9.25 p. 100 de monomanie; 144 ou 12.22 p. 100 de mélancolie. Sur l'ensemble des malades, 1,585 (dont 969 ou la totalité des idiots) ou 73.82 p. 100 étaient atteints de démence, cette dernière étape de l'aliénation avant la mort.

Au point de vue de la durée de la maladie au moment du recensement, les aliénés se classaient ainsi qu'il suit en 1832 et 1852 :

	De 0 à 1 an.	De 1 à 2 ans.	De 2 à 3 ans.	De 3 à 4 ans.	De 4 à 5 ans.	De 5 à 10 ans.	De 10 à 15 ans.	De 16 à 20 ans.	De 21 à 25 ans.	De 26 à 30 ans.	De 31 à 35 ans.	De 36 à 40 ans.	Au-dessus.	Durée inconnue.	Total.
1832. . . .	79	68	65	63	65	224	207	123	100	74	43	24	31	»	1,166
Pour 100.	6.78	5.83	5.57	5.40	5.57	19.21	17.75	10.55	8.58	6.35	3.69	2.06	2.66	»	100
1852. . . .	111	108	74	70	71	220	167	113	92	44	35	16	14	43	1,178
Pour 100.	9.42	9.17	6.28	5.94	6.03	18.68	14.18	9.59	7.81	3.74	2.97	1.35	1.19	3.65	100

Nous avons déjà fait remarquer que l'on a recensé en 1852, de plus qu'en 1832, 94 aliénés dont la maladie durait depuis 0 à 5 ans, et de moins qu'en 1832, 125 de la seconde catégorie. La diminution des aliénés de cette catégorie, c'est-à-dire des aliénés incurables, paraît due à l'extension de l'action bienfaisante des asiles, par suite, soit de la moindre répugnance des parents à y envoyer leurs malades, soit d'un plus grand empressement de l'autorité à y faire conduire, dans un intérêt de sécurité publique et d'humanité, les aliénés indigents.

II. *Recensement de* 1856. En décembre 1856, il a été recensé, dans la Silésie prussienne :

a) 877 idiots de naissance ou devenus tels peu de temps après la naissance, dont 494 du sexe masculin ou 56.33 p. 100, et 383 du sexe féminin ou 43.67 p. 100;

b) 1,177 aliénés devenus tels au-dessus de 16 ans, dont 554 ou 47.07 p. 100 du sexe masculin, et 623 ou 52.93 p. 100 du sexe féminin.

a) *Idiots.* Ils se répartissaient par âge ainsi qu'il suit :

	De 0 à 5 ans.	De 6 à 10 ans.	De 11 à 14 ans.	De 15 à 20 ans.	De 21 à 25 ans.	De 26 à 30 ans.	De 31 à 35 ans.	De 36 à 40 ans.	De 41 à 45 ans.	Au-dessus.	TOTAL.
	1	19	63	99	106	148	113	82	55	191	877
Pour 100 . . .	0.11	2.17	7.18	11.29	12.09	16.88	12.88	9.35	6.27	21.78	100.00

Si l'on rapporte ces chiffres à la population par âge, on constate ce fait très-remarquable (s'il est exact) que, sur 449,961 enfants de 0 à 5 ans, il n'y avait qu'un seul idiot en décembre 1856. On en comptait 82 sur 614,719 enfants de 6 à 14 ans, soit 1 sur 7,496; 603 de l'âge de 15 à 45 ans accomplis, soit 1 sur 2,511, et 191 de plus de 45 ans ou 1 sur 3,051. Si l'on réduit à 100 les idiots par catégories d'âge et la population d'après les mêmes catégories, on obtient les résultats ci-après :

	Population.	Idiots.
De 0 à 14 ans	33.77	9.46
De 15 à 45 ans	47.73	68.75
Au-dessus	18.50	21.79

En opérant ces rapprochements, l'auteur du mémoire auquel nous les empruntons, M. le docteur Martini, directeur du célèbre asile de Leubus, n'hésite pas à penser que le recensement de 1856 a été inexact en ce qui concerne le nombre des idiots de 0 à 14 ans.

b) *Aliénés.* On remarque que, de 1832 à 1856, le rapport sexuel des aliénés s'est modifié ainsi qu'il suit dans le sens de l'accroissement numérique des femmes :

	Hommes.	Femmes.
1832.	54.14	45.86
1852.	52.26	47.74
1856.	47.06	52.94

En 1856, on comptait 1 aliéné sur 1,650 habitants mâles et 1 aliénée sur 1,652 filles ou femmes, 1 aliéné sans distinction de sexe sur 1,651 habitants. Le rapport p. 100 des habitants de plus de 16 ans était de 47.07 hommes et 52.93 femmes; parmi les aliénés, il était à peu près le même : 47.53 hommes et 52.47 femmes.

c) *Aliénés et idiots.* Des 2,054 malades, 430 ou 20.93 p. 100 (dont 34 idiots seulement) étaient soignés dans les asiles. — 582 (dont 170 idiots) étaient originaires des villes, soit 1 sur 800 habitants, et 1,472 des campagnes ou 1 sur 1,824. Ces rapports se modifient sensiblement, si l'on rapproche séparément de la population les idiots et les aliénés. On trouve alors 1 idiot sur 2,738 dans les villes et sur 379 seulement dans les campagnes; 1 aliéné sur 684 habitants de plus de 16 ans dans les villes et sur 2,172 dans les campagnes. Les communes rurales fournissent donc

sensiblement plus d'idiots que les villes et celles-ci plus d'aliénés. Nous constaterons le même résultat en Belgique.

Sur les 2,054 aliénés et idiots, 1,501 étaient notoirement indigents ou 73.13 p. 100; 553 ou 26.87 ne l'étaient pas entièrement. Des idiots, 678 ou 77.30 appartenaient à la première catégorie, 199 ou 22.70 à la seconde. Des aliénés, 823 ou 69.83, à la première, et 354 ou 30.17 p. 100 à la seconde.

Au point de vue de l'état de fortune, les idiots et aliénés se répartissaient ainsi qu'il suit :

	Indigents.	P. 100.	Non entièrement tels.	P. 100.	Habitants pour 1 indigent.	Habitants pour 1 non indigent.
Idiots	678	77.30	199	22.70	4,649	16,341
Aliénés.	823	69.93	354	30.07	2,536	5,879
Idiots et aliénés	1,501	73.13	553	26.87	2,099	5,700

La population indigente de la province n'étant pas connue, il n'est pas possible de déterminer le rapport des malades indigents à cette population et, par suite, le rapport des aliénés non indigents à la population indigente. Nous aurons plus loin l'occasion d'établir ces deux rapports pour d'autres pays.

Les 2,054 malades se répartissaient, d'après l'état civil, ainsi qu'il suit : célibataires, 1,583; mariés, 344; veufs, 127. Des idiots, 866 étaient célibataires, 11 mariés ou veufs. Ces nombres étaient, pour les aliénés, de 817, 353 et 7. Voici le rapport à la population (de plus de 16 ans) des aliénés par sexe : on comptait 1 aliéné marié sur 3,261 mariés et 1 célibataire ou veuf sur 1,016. Il y a donc trois fois plus d'aliénés parmi les célibataires que parmi les mariés et veufs. Parmi les mariés, on remarque relativement plus de femmes aliénées que d'hommes, ce qui peut s'expliquer par les graves éventualités auxquelles les couches et leurs suites exposent les mères.

Des 2,054 malades, 1,213 étaient évangélistes; 797 catholiques et 44 israélites. Le rapport à la population par culte s'établit différemment selon qu'il s'applique : 1° au total des malades; 1° aux idiots; 3° aux aliénés. C'est ce qu'indique le tableau ci-après :

	Habitants pour 1 malade.	Habitants pour 1 idiot.	Habitants de plus de 16 ans pour 1 aliéné.
Évangélistes.	1,314	3,207	1,355
Catholiques	1,928	4,113	1,264
Israélites	819	3,003	644

Ainsi, ce sont les catholiques qui, en 1855, avaient le moins et les israélites qui avaient, et à une grande distance des autres cultes, le plus d'aliénés. En ce qui concerne la différence que nous venons de signaler entre les catholiques et les évangélistes, M. le Dr Martini croit qu'elle peut s'expliquer par ce fait que les seconds vivent en plus grand nombre dans les villes que dans les campagnes, où, comme nous l'avons vu, la tendance à l'aliénation est moins caractérisée que dans les centres de population. Cette explication peut également s'appliquer, mais en partie seulement, à la race juive, qui vit presque exclusivement dans les villes. Toutefois, la raison principale de la situation particulièrement défavorable, ici, des israélites, nous paraît être dans ce fait que le commerce et l'industrie (mais le commerce surtout) forment ses principales professions, et qu'elle est ainsi en butte à l'action violente des perturbations auxquelles ces deux branches de l'activité hu-

maine sont surtout exposées. Il est possible, en outre, qu'elle soit aussi le résultat, dans une certaine mesure, des mariages dans la même famille, si fréquents parmi les juifs et que la loi religieuse interdit chez les chrétiens, que, par suite, l'hérédité joue, chez eux, un rôle considérable parmi les causes de l'aliénation. C'est ce que paraît confirmer l'observation suivante recueillie par le Dr Martini, dans son asile de Leubus, sur la part p. 100 de l'hérédité, d'après les cultes, dans les causes de l'aliénation.

	Hommes.	Femmes.	Total.
Catholiques	13.51	18.60	15.99
Evangélistes	16.42	25.70	20.86
Israélites.	44.69	49.60	46.87

L'étude, au point de vue des complications, des 2,054 malades recensés en 1854, donne lieu aux observations ci-après :

Épilepsie.	Paralysie.	Surdité, surdi-mutité.	Cécité.	Fureur.
166	116	159	28	248

III. *Recensement de* 1858. Les observations qui précèdent ont été confirmées de tout point par cette nouvelle énumération, dont nous nous bornerons à indiquer très-sommairement les résultats généraux.

Il a été trouvé : 2,197 individus atteints de maladies mentales, dont 910 idiots de naissance ou dès la plus tendre enfance, soit 41 p. 100, et 1,287 ou 59 p. 100 aliénés proprement dits. Sur les 910 idiots, 34 seulement, et sur les 1,287 aliénés, 400 seulement ou 31 p. 100 avaient été recueillis dans des asiles. — 662 idiots sur 910 ou 73 p. 100 étaient notoirement indigents; il en était de même de 850 aliénés ou 65 p. 100 du nombre total (1,287). En somme, sur les 2,197 malades, 1,512 ou 69 p. 100 étaient indigents. Les hommes figuraient au total (2,197) pour 1,138 ou 51.13 p. 100 et les femmes pour 1,059 ou 48.87 p. 100. — 585 malades, dont 151 idiots et 434 aliénés, habitaient les villes (33.72 p. 100), et 1,612, dont 759 idiots et 853 aliénés ou 66.28 p. 100 les campagnes. — 1,669, dont 896 idiots et 773 aliénés étaient célibataires; c'est 60.07 p. 100; 396 (29.76 p. 100), dont 13 idiots et 383 aliénés, étaient mariés; enfin, 132 (10.17 p. 100), dont 1 idiot et 131 aliénés, vivaient dans le veuvage. — 160 cas (23 p. 100) se compliquaient d'épilepsie; 92 (13 p. 100) de paralysie; 156 (27 p. 100), dont 132 idiots, de surdité, de mutité ou de surdi-mutité; 21 (3 p. 100) de cécité; 278 cas (ou 39 p. 100), dont 22 d'idiotie, étaient caractérisés par le délire furieux. 137 seulement de ces cas étaient traités dans les asiles.

Les idiots se classaient d'après les âges ainsi qu'il suit : 1 de 1 à 5 ans; 20 de 6 à 16; 47 de 11 à 15; 106 de 16 à 20; 125 de 21 à 25; 126 de 26 à 30; 139 de 31 à 35; 95 de 36 à 40 et 251 au-dessus de 40. Le plus âgé avait 86 ans.

La répartition par âge s'opérait dans les conditions suivantes pour les aliénés : 3 de 14 à 15 ans; 21 de 16 à 20; 78 de 21 à 25; 118 de 26 à 30; 159 de 31 à 35; 198 de 36 à 40; 166 de 41 à 45; 136 de 46 à 50; 144 de 51 à 55; 128 de 56 à 60; 132 de plus de 60; 4 d'âge inconnu.

Le classement d'après la durée de la maladie, au moment du recensement, donnait les résultats ci-après : Sur 1,287 aliénés, 158 étaient malades depuis 0 à 1 an, soit, en moyenne, depuis 6 mois; 105 depuis 1 à 2 ans; 93 depuis 2 à 3; 136 depuis 3 à 5; 288 depuis 6 à 10; 161 depuis 11 à 15; 126 depuis 16 à 20; 73 depuis 21 à 25; 66 depuis 26 à 30; 28 depuis 31 à 35; 18 depuis 36 à 40; 11 depuis plus de 40 ans. La durée était inconnue pour 24.

Si l'on rapproche de la population de la province les principaux faits ci-dessus, on trouve, sur 100,000 hommes de plus de 15 ans, 65.38 malades et 61.82 sur le même nombre de femmes. — Sur le même nombre de personnes de cet âge, 132.44 dans les villes et 50.19 dans les campagnes. Pour la province entière, le rapport est de 63.48.

Le rapport des malades au nombre de leurs coréligionnaires de plus de 15 ans est de 7.42 pour 10,000 évangélistes; 4.68 pour 10,000 catholiques et 15.83 pour 10,000 israélites. L'étude des deux natures de maladie d'après le culte donne les résultats ci-après pour 100 malades :

	Évangélistes.	Catholiques.	Juifs.	Total.
Idiots	525	373	12 [1]	910
Pour 100.	57.69	40.99	1.32	»
Aliénés	783	464	40	1,287
Pour 100.	60.84	36.05	3.11	»
Total.	1,308	837	52	2,197

Enfin, tandis que, sur 100 habitants de plus de 15 ans, on en trouve 44.12 qui sont célibataires ou veufs, on en compte 70.24 sur 100 malades du même âge; pour les mariés, le rapport est de 55.88 pour la population et de 29.76 seulement pour les malades. Nous ne devons pas omettre d'ajouter que, sur 100 aliénés ou idiots, 36.13 seulement étaient en traitement dans les asiles.

Voici les résultats généraux des quatre dénombrements :

	Sexe.	Idiots et crétins.	Aliénés.	Total.	Population.	Nombre d'habitants pour 1 malade en général.	Nombre d'habitants pour 1 idiot.	Nombre d'habitants pour 1 aliéné.	Sur 100 malades idiots.	Sur 100 malades aliénés.
1832. . .	Masculin.	»	»	1,098						
	Féminin	»	»	930						
	Total.	862	1,166	2,028	2,507,710	1,236	2,919	2,150	42.50	57.50
1852. . .	Masculin.	532	590	1,122						
	Féminin	437	588	1,025						
	Total.	969	1,178	2,147	3,146,732	1,466	3,247	2,671	45.13	54.87
1855. . .	Masculin.	494	554	1,048						
	Féminin	383	623	1,006						
	Total.	877	1,177	2,054	3,151,745	1,534	3,593	2,678	42.70	57.30
1858. . .	Masculin.	509	629	1,138						
	Féminin	401	658	1,059						
	Total.	910	1,287	2,197	3,269,613	1,488	3,585	2,540	41.42	58.57

D'après ces documents, tandis que la population de la province s'est accrue de 30.30 p. 100, de 1832 à 1858, le nombre des aliénés et idiots n'aurait augmenté que de 8.33 p. 100. Nous constaterons, ailleurs et particulièrement en Belgique, un accroissement en sens contraire. Or, on sait avec quels soins minutieux toutes les enquêtes administratives, et notamment celles qui ont la population pour objet, sont faites dans ce dernier pays.

Saxe. — En 1855, on y a recensé 1,518 aliénés, dont 810 ou 53.36 p. 100 du sexe masculin et 708 ou 46.64 p. 100 du sexe féminin. C'est, par rapport à la population, 1 aliéné sur 1,227 hommes, 1 aliénée sur 1,476 femmes et 1 aliéné sur

1. On voit que la part de la race juive dans l'idiotie est très-faible, tandis qu'elle est exceptionnellement forte dans l'aliénation. On trouve une observation de même nature dans un rapport sur le mouvement de l'aliénation mentale à l'asile de Stéphansfeld (Bas-Rhin) en 1854. Cette année, déduction faite des idiots, il y a été traité 1 aliéné sur 471 catholiques, sur 414 protestants et sur 349 israélites.

1,342 habitants. — La même année, le nombre des idiots était de 3,999, dont 1,915 ou 47.89 p. 100 du sexe masculin et 2,084 ou 52.11 p. 100 du sexe féminin. C'était 1 idiot ou crétin sur 519 hommes et sur 501 femmes de la population générale. — En 1846 et 1849, la prédominance du sexe masculin avait été constatée parmi les idiots, ainsi qu'il résulte du tableau ci-après :

	Hommes.	Femmes.	Total.	Pour 10,000 habitants du sexe masculin.	Pour 10,000 habitants du sexe féminin.	Pour 10,000 habitants en général.
1846	1,094	1,019	2,113	122	108	115
1849	1,414	1,339	2,753	153	137	145

Toutes choses égales d'ailleurs, c'est-à-dire si les recensements de 1846 et 1849 se sont faits dans les mêmes conditions d'exactitude que celui de 1855, le nombre des crétins se serait accru, de la première à la dernière année, de 1,886 ou de 89 p. 100, ce qui paraît peu probable.

En réunissant les deux catégories d'aliénés en 1855, on a un total de 5,517, dont 2,725 ou 49.39 p. 100 du sexe masculin et 2,792 ou 50.61 p. 100 du sexe féminin ; soit 1 malade sur 369 habitants.

Les idiots et aliénés se répartissaient ainsi qu'il suit d'après le lieu d'origine, en 1849 et 1855 :

	Idiots-crétins dans les			Habitants pour 1 crétin dans les			Aliénés.			Habitants pour 1 aliéné dans les		
	villes.	campagnes.	Total.	villes.	campagnes.	Total.	Villes.	Campagnes.	Total.	villes.	campagnes.	Total.
1849	855	1,898	2,753	749	649	688	»	»	»	»	»	»
1855	1,392	2,607	3,999	521	504	510	831	687	1,518	874	1,911	1,343

Ainsi, en 1849 et 1855, il y avait plus d'idiots dans les campagnes que dans les villes et plus d'aliénés dans les villes que dans les campagnes.

En 1858, un nouveau dénombrement a fait constater l'existence de 3,945 idiots, soit 1 pour 538 habitants. Sur ce nombre 1,882 ou 47.70 p. 100 étaient du sexe masculin et 2,063 ou 52.30 p. 100 du sexe féminin. — 592 ou 15 p. 100 étaient soignés dans les asiles. — 354 ou 1 sur 1,932 habitants avaient moins de 14 ans, et 3,591 ou 1 sur 400 habitants avaient plus de cet âge.

1,457 aliénés ont été recensés la même année, soit 1 sur 1,456 habitants. — 777 ou 53.33 p. 100 appartenaient au sexe masculin ; c'est 1 sur 1,336 habitants de ce sexe et 630 (46.67 p. 100) au sexe féminin ; c'est 1 sur 1,594 habitants. 773 seulement étaient traités dans les asiles ou 53.05 p. 100. — 48 ou 3.30 p. 100 avaient moins et 1,409 ou 96.70 p. 100 plus de 14 ans.

La dernière enquête sur les maladies mentales, en Saxe, remonte à 1861, date du dernier recensement triennal de la population. Cette année, il a été dénombré 4,479 idiots (1 sur 497 habitants), dont 831 ou 18.06 p. 100 dans les asiles ; — 2,222 ou 49.61 p. 100 étaient du sexe masculin et 2,257 ou 50.39 p. 100 du sexe féminin ; — 380 ou 8.48 p. 100 avaient moins et 4,099 ou 91.52 p. 100 plus de 14 ans. C'est 1 crétin des deux sexes pour 1,900 habitants de moins de 14 ans et pour 367 de plus de 14 ans.

Sur 1,497 aliénés (1 sur 1,487 habitants) recensés la même année, 747 ou 49.9 p. 100 étaient soignés dans les asiles. — 718 appartenaient au sexe masculin (47.96 p. 100) et 779 (52.04 p. 100) au sexe féminin ; c'est 1 aliéné du sexe masculin sur 1,517 habitants du même sexe et 1 aliénée du sexe féminin sur 1,458. Le

fait contraire, c'est-à-dire la prédominance du sexe masculin dans les aliénés, avait été constaté en 1855.

Des 1,497 aliénés, 37 ou 2.47 p. 100 avaient moins et 1,460 ou 97.53 p. 100 plus de 14 ans.

Les documents qui précèdent sont résumés dans les deux tableaux ci-après :

I. IDIOTS ET CRÉTINS.

	Sexe		Total.	Accroissement et diminution.		Dans les asiles.	Pour 100.	Habitants mâles pour 1 idiot.	Femmes pour 1 idiote.	Habitants pour 1 idiot.
	masculin.	féminin.		Total.	Pour 100.					
1846.	1,094	1,019	2,113	»	»	»	»	819	922	869
1849.	1,414	1,339	2,753	640	30.29	»	»	653	725	688
1855.	1,915	2,084	3,999	1,246	45.25	»	»	519	501	509
1858.	1,882	2,063	3,945	— 54	—1.35	592	15.0	551	525	538
1861.	2,822	2,257	4,479	534	13.54	831	18.6	490	503	497

II. ALIÉNÉS.

	Sexe					Accroissement et diminution.		Dans les asiles.	P. 100.	Habit. mâles pour 1 aliéné.	Femm. pour 1 aliénée.	Habit. pour 1 aliéné.
	masc.	P. 100.	fémin.	P. 100.	Total.	Total.	P. 100.					
1855.	810	53.36	708	46.64	1,518	»	»	»	»	1,227	1,476	1,343
1858	777	53.33	680	46.67	1,457	-61	-4.02	773	53.05	1,336	1,594	1,456
1861	718	47.96	779	52.04	1,497	40	2.75	747	49.09	1,517	1,458	1,487

Wurtemberg. — Un recensement des maladies mentales, en 1853, opéré avec toutes les précautions possibles pour obtenir des données exactes, a conduit aux résultats ci-après :

I. *Aliénés.* De 897, en 1832, leur nombre s'est élevé, en 1853 (1er janvier), à 1,917. En supposant toutes choses égales, l'accroissement dans les 22 années aurait été de 73.3 p. 100, tandis que celui de la population n'a été que de 13.5 p. 100. Une différence aussi considérable ne peut guère s'expliquer que par de fortes omissions en 1832. Réel ou non, l'accroissement a été de 79.6 p. 100 pour les femmes et de 72.7 p. 100 pour les hommes. En 1853, sur 1,917 aliénés, 872 ou 45.48 p. 100 étaient du sexe masculin et 1,045 ou 54.48 p. 100 du sexe féminin. C'est 1 aliéné sur 1,019 individus du sexe masculin, 1 aliénée sur 880 filles ou femmes, enfin 1 aliéné sur 943 habitants. En 1832, ce dernier rapport était de 1 pour 1,466.

Au point de vue de la nature de la maladie, les aliénés se répartissaient ainsi : mélancolie, 580 ou 30.26 p. 100; manie, 180 ou 9.39; monomanie, 783 ou 40.84; démence, 374 ou 19.51. La répartition par sexe des aliénés, d'après la nature de la maladie, s'établit ainsi qu'il suit : sur 100 aliénés, on a compté 21.33 mélancoliques, 19.78 maniaques, 44.04 monomanes et 23.85 déments. Sur 100 aliénées, 37.20 étaient atteintes de mélancolie, 8.23 de manie, 38.18 de monomanie, 15.89 de démence. On voit que, quel que soit le sexe, ce sont les mêmes formes de la maladie qui prédominent. Cependant la mélancolie sévit plus sensiblement sur la femme que sur l'homme, et elle est moins atteinte par les maladies mentales les plus graves. Pour les deux sexes, c'est la monomanie qui fait le plus de victimes.

Les aliénés se répartissent par âge (selon les sexes) ainsi qu'il suit :

Ages.	Sexe masculin.	Pour 100.	féminin.	Pour 100.	Total.	Pour 100.
Moins de 6 ans . . .	6	0.69	9	0.86	15	0.78
De 6 à 14 ans . . .	15	1.72	23	2.20	38	1.98
De 14 à 20 ans . . .	141	16.17	127	12.15	268	13.98
De 20 à 30 ans . . .	189	21.67	199	19.05	388	20.24
De 30 à 40 ans . . .	234	26.84	288	27.86	522	27.23
De 40 à 50 ans . . .	158	18.12	206	19.71	364	18.99
De 60 à 70 ans . . .	87	9.98	150	14.35	237	12.36
Au-dessus	42	4.81	43	4.12	85	4.44

En rapprochant les aliénés par âge de la population par âge (à partir de 20 ans), on trouve les résultats ci-après pour 100 habitants et 100 aliénés :

	Habitants.	Aliénés.
De 20 à 40 ans	52.99	38.78
De 40 à 60 ans	33.38	46.07
De 60 à 70 ans	9.35	10.22
Au-dessus	4.25	4.93

Ainsi, c'est après la 40e année que la folie éclate le plus fréquemment.

Si l'on étudie le développement de la folie par âge et par sexe d'après ses quatre principales formes, on constate que, pour le sexe masculin, le plus grand nombre de mélancoliques se trouve entre 50 et 60 ans, et, pour le sexe féminin, de 40 à 50. La manie paraît se déclarer plus tôt; en effet, pour les deux sexes, on trouve le plus de maniaques entre 30 et 40 ans. Le nombre des déments ou imbéciles est le plus élevé de 40 à 50 ans.

Au point de vue de l'état civil, les aliénés se répartissent, par sexe, dans les conditions ci-après :

		Sexe masculin.	Pour 100.	féminin.	Pour 100.	Total.
Célibataires	de moins de 20 ans .	21	2.41	32	3.06	53
	de 20 ans et au-dessus	571	65.48	612	58.57	1,183
Mariés		212	24.31	259	24.79	471
Veufs		58	6.65	127	12.15	185
Séparés		10	1.15	15	1.43	25

Si l'on rapproche les aliénés d'après l'état civil des habitants également par état civil, d'après le dénombrement de 1846, on constate ainsi qu'il suit l'influence de l'état de marié et de célibataire sur la tendance à l'aliénation mentale.

	Population générale.	Aliénés.
Célibataires	62.77	64.48
Mariés	31.90	24.57
Veufs	1.90	3.03
Veuves	3.30	6.62
Séparés	0.13	1.30
	100.00	100.00

Ainsi se trouve confirmée l'observation que la folie atteint en plus grand nombre les célibataires, veufs et séparés que les mariés. On voit, en effet, qu'il y a plus d'aliénés célibataires que de célibataires dans la population générale, bien que ces derniers comprennent à la fois les enfants et les adultes, et que les aliénés soient adultes en presque totalité.

Le document officiel que nous analysons nous permet encore de répartir les aliénés d'après le culte qu'ils professaient :

	Hommes.	Pour 100.	Femmes.	Pour 100.	Habitants pour 100 en 1846.
Évangelistes	602	69.04	717	68.61	68.97
Catholiques.	262	30.05	317	30.34	30.33
Israélites	8	0.91	11	1.05	0.70

On voit déjà, à la simple inspection de ces rapports, que les israélites ont plus d'aliénés que les chrétiens. Mais cette différence se manifeste plus clairement, si l'on rapproche les aliénés par culte de la population par culte en 1846. On trouve alors 1 aliéné pour 2,006 évangélistes, pour 2,028 catholiques et pour 1,544 israélites. C'est la confirmation d'une observation de même nature déjà faite pour plusieurs autres pays et notamment en Prusse.

II. *Idiots et crétins.* Le dénombrement de l'aliénation mentale du 1er janvier 1853 a porté également sur les idiots et crétins, dont le nombre, à cette date, était de 3,740, soit 1 pour 484 habitants. Un recensement antérieur (1841), opéré par l'ordre du Collége de médecine, en avait porté le nombre à 3,802, dont 1,487 (39.11 p. 100) privés partiellement, 2,171 (57.10 p. 100) privés en grande partie et 144 (3.79 p. 100) privés en totalité de leur intelligence. — Des 3,740 idiots recensés en 1853, 1,853 étaient du sexe masculin et 1,887 du sexe féminin, soit 1 idiot pour 479 hommes et 1 idiote pour 488 femmes. Le sexe masculin fournit donc, bien que dans une faible proportion, plus d'idiots que le sexe féminin. Cette observation se déduit encore de la comparaison du rapport sexuel. Ainsi, tandis que, dans la population générale, ce rapport est de 103.5 femmes pour 100 hommes, il est, parmi les idiots, de 101.8 p. 100.

Les idiots se répartissaient par âge pour chaque sexe, en 1853, ainsi qu'il suit :

	Sexe masculin.	Pour 100.	Sexe féminin.	Pour 100.
De moins de 6 ans.	34	1.83	27	1.43
De 6 à 14 ans.	317	17.11	303	16.06
De 14 à 20 ans.	283	15.28	283	15.00
De 20 à 30 ans.	450	24.28	430	22.79
De 30 à 40 ans.	295	15.92	341	18.08
De 40 à 50 ans.	248	13.38	239	12 66
De 50 à 60 ans.	138	7.45	147	7.79
De 60 à 70 ans.	69	3.72	90	4.76
Au-dessus	19	1.03	27	1.43

On sait qu'en ce qui concerne les enfants en bas âge, il est fort difficile de déterminer s'ils sont réellement idiots ou si leur intelligence est en retard. Quelle que soit la vérité sur ce point, on trouve, d'après le dénombrement, sur 100 idiots, seulement 1.83, et sur 100 idiotes, 1.43 de l'âge de 6 mois à 14 ans; tandis que, pour la population générale, ces rapports sont de 15.19 (sexe masculin) et 15.15 (sexe féminin).

En rapprochant les idiots par âge de la population par âge (déduction faite, des deux côtés, des enfants de moins de 6 ans), on remarque que, de 6 à 14 ans, on compte proportionnellement moins d'idiots que d'habitants; mais on en compte plus de 14 à 40. A partir de cet âge, le nombre des idiots diminue comparativement aux habitants. On en compte surtout beaucoup moins dans les âges élevés (de 60 ans et au-dessus), ce qui semble indiquer qu'ils arrivent en bien moins grand nombre à l'âge de la vieillesse.

Sur les 3,740 idiots, on comptait 9 mariés et 3 veufs ou veuves.

Ils se divisent par culte dans les proportions ci-après, comparativement à la masse des habitants :

	Population en 1846 (ramenée à 100).	Idiots.	Habitants pour 1 idiot.
	—	—	—
Évangélistes	68.97	73.90	458
Catholiques.	30.33	25.29	580
Juifs	0.70	0.80	425

Ce sont les catholiques qui ont le moins et les juifs qui paraissent avoir le plus d'idiots; mais il importe de remarquer que les chiffres absolus sont ici trop faibles, en ce qui concerne les israélites, pour qu'on puisse en déduire un enseignement de quelque valeur.

Après une étude consciencieuse des localités où le crétinisme a été recensé, l'auteur du mémoire auquel nous avons emprunté les renseignements qui précèdent (M. le Dr Paul Sick), est arrivé à cette conclusion que l'idiotie ne paraît pas dépendre d'influences telluriques. On le trouve dans une si forte proportion sur tous les sols, depuis les terrains de formation granitique jusqu'aux terrains de formation récente, qu'il peut être considéré comme endémique. Cependant on le rencontre plus souvent sur certaines formations que sur d'autres; ainsi, les habitants des vallées où domine le *keuper* et le *muschelkalk*, et, mais à un degré moindre, des vallées et des hauteurs où dominent les sables de couleurs diverses, y sont plus exposés; les formations jurassiques en sont à peu près exemptes. (On a remarqué aussi en Savoie que, là où finissent les schistes des Alpes centrales et commence la formation jurassienne, le crétinisme disparaît.)

La direction des vallées paraît être sans influence; au moins la maladie est également répandue dans les vallées orientées à l'est, à l'ouest, au nord ou au sud. On trouve des communes infestées d'idiots, de crétins dans des localités en amphithéâtre entièrement ouvertes aux vents dominants; on en trouve également sur des plateaux très-élevés. L'altitude ne paraît pas jouer non plus un rôle quelconque, puisqu'on en trouve à 450 pieds comme à 2,500 pieds au-dessus de la mer. Mais on peut attribuer à une atmosphère humide et chargée d'émanations de corps en décomposition, indépendamment de la qualité de l'eau potable, le triste privilége de favoriser, dans certaines conditions, le développement de l'idiotie et du crétinisme, et même de le faire naître.

Bien que le dénombrement n'ait pas été fait au point de vue de l'influence de l'hérédité sur le développement de la maladie, cependant on trouve assez souvent sur la même liste la mère et la fille, et un assez grand nombre d'idiots-crétins appartenant à la même famille.

Il est incontestable, d'après le dénombrement, que la misère, la malpropreté, une habitation malsaine, une nourriture insuffisante, contribuent au développement du mal. Il est notoire, par exemple, qu'il y a un grand nombre de localités pauvres où la maladie est très-intense et où elle sévit, particulièrement parmi les classes pauvres, les journaliers notamment. Mais on pourrait se demander si, dans ce cas, on ne prend pas l'effet pour la cause. Comme les idiots-crétins se trouvent surtout sur des marnes argileuses et particulièrement sur des marnes à fond de gypse, dont la décomposition a produit des couches supérieures extrêmement maigres et improductives, il y a lieu de supposer que l'indigence n'a fait qu'accompagner et non créer le mal.

Il ne paraît pas non plus résulter du dénombrement que la vie isolée, par la-

quelle beaucoup d'aliénistes ont voulu expliquer la maladie et son développement, joue un rôle quelconque dans ce sens. On constate, en effet, que les communes placées à une faible distance l'une de l'autre et dans lesquelles le mal a atteint son plus haut degré d'intensité, sont en plus grand nombre que les autres.

III. *Aliénés et idiots réunis.* — En réunissant les deux catégories de malades, on en comptait, en Wurtemberg, au 1er janvier 1853, 5,657, soit 1 sur 320 habitants, et, sur 100 malades, 33.89 idiots pour 66.11 aliénés. Le sexe masculin figurait au total pour 2,725 (1 sur 326 habitants mâles) et le sexe féminin pour 2,932 (1 pour 314 filles ou femmes).

BELGIQUE.

Quatre recensements des aliénés ont été faits en Belgique : en 1835, 1842, 1853 et 1858. Nous n'avons de résultats détaillés que pour celui de 1842; en voici les principales données. 4,514 aliénés ont été recensés cette année, dont 2,426 ou 53.74 p. 100 du sexe masculin et 2,088 ou 46.26 p. 100 du sexe féminin. 1,885 ou 41.75 p. 100 habitaient les villes et 2,629 ou 58.25 p. 100 les campagnes. 1,845 ou 40.87 p. 100 vivaient dans leurs familles et 2,470 ou 54.72 p. 100 dans les asiles ou chez des particuliers. On manquait de renseignements pour 199 ou 4.41 p. 100. Le nombre des aliénés à domicile était de 323 dans les villes et de 1,522 dans les campagnes. Les asiles ou les particuliers entretenaient 1,395 aliénés des villes et 1,075 des campagnes. — En rapportant les aliénés à la population de chaque sexe, on en trouve 1 du sexe masculin sur 892 habitants de ce sexe et 1 du sexe féminin sur 1,041 femmes, et 1 sur 961 habitants en général. — Au point de vue du lieu de séjour, on comptait 1 aliéné citadin sur 580 habitants et 1 aliéné des campagnes sur 1,234. Les villes semblent donc fournir plus d'aliénés, à population égale, que les campagnes.

Les 4,514 aliénés se répartissaient ainsi qu'il suit par âge :

		De 2 à 5 ans.	De 5 à 10 ans.	De 10 à 15 ans.	De 15 à 20 ans.	De 20 à 30 ans.	De 30 à 40 ans.	De 40 à 50 ans	De 50 à 60 ans.	De 60 à 70 ans.	Au-dessus.	Age inconnu.
Sexe	masculin.	3	17	58	122	401	549	542	325	186	111	112
	féminin	»	12	23	77	234	354	471	372	273	139	133
Total		3	29	81	199	635	903	1,013	697	459	250	245
Pour 100		0.07	0.64	1.79	4.41	14.07	20.00	22.44	15.44	10.17	5.54	5.43

Si l'on rapporte ces catégories d'âge aux mêmes catégories pour la population générale en 1846 (ramenée à 100,000 habitants), on trouve les nombres suivants, qui indiquent, pour chaque sexe, le nombre d'aliénés que fournit chaque âge :

		De 2 à 5 ans.	De 5 à 10 ans.	De 10 à 15 ans.	De 15 à 20 ans.	De 20 à 30 ans.	De 30 à 40 ans.	De 40 à 50 ans.	De 50 à 60 ans.	De 60 à 70 ans.	Au-dessus.	Age inconnu.
Sexe	masculin.	2	7	27	62	111	185	207	209	168	203	744
	féminin	»	5	11	40	65	122	188	204	214	225	729
	Sexes réunis.	1	6	19	51	88	154	198	206	194	215	736

On voit que l'aliénation s'accroît en raison directe de l'âge. Elle est nulle dans l'enfance et insignifiante dans l'adolescence. Sauf aux âges extrêmes de la vie où il survit, en général, plus de femmes que d'hommes, le sexe masculin a plus d'aliénés, à tous les âges, que le sexe féminin.

Nous n'avons guère, pour les trois autres recensements, que le nombre des aliénés par sexe. Nous le donnons ci-après avec le rapport à la population totale.

Années.	Hommes.	Femmes.	Total.	Population.	Habitants pour 1 aliéné.
1835	2,744	2,361	5,105	3,929,488	770
1842	2,426	2,088	4,514	4,172,706	924
1853	2,630	2,277	4,907	4,516,361	920
1858	3,476	2,975	6,451	4,623,197	716

D'après ces documents (en les acceptant pour également exacts), le nombre des aliénés se serait accru de 26.36 p. 100 dans la période 1835-1858, et la population de 17.65 seulement. Le rapport sexuel, qui était, en 1835, de 46.24 femmes pour 53.76 hommes, s'élevait à 46.12 en 1858. C'est un changement sans importance.

Sur 6,451 aliénés, en 1858, 4,420 ou 68.52 étaient soignés dans les asiles, et 2,031 vivaient avec leurs familles.

La population des asiles, au 31 décembre, a suivi, de 1853 à 1860, le mouvement ci-après : 4,054 en 1853; 4,094 en 1854; 4,074 en 1855; 4,278 en 1856; 4,431 en 1857; 4,508 en 1858; 4,697 en 1859 et 4,882 en 1860. C'est un accroissement, de la première à la dernière année, de 828 ou 20.42 p. 100.

Espagne.

Nous n'avons point de document officiel sur l'aliénation mentale dans ce pays. D'après une enquête dont l'origine nous est inconnue, mais dont les résultats ont été publiés par le docteur Rubio[1], on aurait compté en Espagne, en 1846-1847, 7,307 aliénés proprement dits, dont 5,651 ou 77.33 p. 100 à domicile et 1,656 ou 22.67 p. 100 dans les asiles ou établissements publics. Pour 14 millions et demi d'habitants environ, c'est 1 aliéné sur 2,000 habitants. Le sexe des aliénés n'est indiqué que pour 6,851; sur ce nombre, 4,060 ou 59.26 p. 100 étaient du sexe masculin et 2,791 ou 40.74 p. 100 du sexe féminin. La supériorité numérique de l'homme nous paraît ici excessive et hors de toute proportion avec les faits le plus généralement constatés. Elle ne saurait s'expliquer, d'ailleurs, par la prédominance du sexe masculin en Espagne, puisque, d'après le recensement de 1857, on comptait 7,670,511 hommes pour 7,793,353 femmes. Cependant, quand on étudie le mouvement de l'aliénation mentale dans les asiles, on y constate également la présence d'un beaucoup plus grand nombre d'hommes que de femmes. C'est ainsi qu'au 31 décembre 1858, ils réunissaient 2,150 malades, dont 1,330 hommes ou 61.40 p. 100 et 820 femmes seulement ou 38.60 pour 100, et, au 31 décembre 1859, 2,217, dont 1,357 hommes ou 61.21 p. 100 et 860 femmes ou 38.79 p. 100.[2]

France.

Les individus atteints de maladies mentales y ont été recensés trois fois sous la direction de l'auteur de ces lignes, à l'occasion du dénombrement de la population, c'est-à-dire en 1851, 1856 et 1861.

En 1851, on avait cru devoir, pour faciliter l'opération, réunir en une seule catégorie les idiots ou crétins et les aliénés; ils ont été séparés en 1856 et 1861. En 1851, il a été recensé 44,960 aliénés ou idiots des deux sexes, dont 24,433 dans leurs familles et 20,527 dans les asiles. On comptait donc en France, en 1851, au moins 1 aliéné ou idiot pour 795 habitants ou 12.8 pour 10,000; et plus de la moitié n'était probablement l'objet d'aucun traitement.

En juin 1856 il a été recensé : 1° 35,031 aliénés proprement dits, dont 11,714 à domicile et 23,317 dans les asiles; 2° 25,259 idiots ou crétins, dont 22,290 à domicile et 2,969 dans les asiles. C'est un total de 60,290 malades, soit 1 sur 598 habitants. En supposant les deux recensements faits avec la même exactitude, l'accroissement aurait été, en cinq ans, de 9,772 ou de 34 p. 100, tandis que la

1. Gazette de Madrid du 7 octobre 1848.
2. Gazette de Madrid du 25 octobre 1860.

population serait restée à peu près stationnaire. Mais il n'est pas douteux que des omissions nombreuses, commises en 1851, ont été réparées en grande partie en 1856.

En 1861, il a été recensé, dans le 86 départements de l'ancienne France[1], 14,853 aliénés proprement dits *à domicile*, soit 3,139 ou près de 20 p. 100 de plus qu'en 1856. Nous n'avons pas le nombre des aliénés dans les asiles à la même date, c'est-à-dire au mois de juin 1861; nous savons seulement qu'au 1er janvier 1860, il était de 28,706. Comme le nombre des traités dans les asiles s'accroît sans relâche, nous n'hésitons pas à le porter à 29,500 en juin 1861. Ce serait ainsi un total de 44,353 aliénés dans les asiles ou à domicile, soit 1 aliéné pour 828 habitants.

Le nombre des idiots et crétins recensés la même année s'élève (toujours déduction faite de la Savoie et du comté de Nice) à 32,986. Les asiles en contenant environ 3,500, c'est, pour la France entière, 36,486 ou 1 idiot ou crétin pour 1,007 habitants. Le rapport sexuel, déterminé pour 35,331 de ces infirmes, est de 133 hommes pour 100 femmes. En réunissant les aliénés, les idiots et crétins, on a un total, en 1861, de 80,839 malades ou infirmes, soit 1 sur 454 habitants.

GRÈCE.

Aux termes de l'exposé des motifs d'un projet de loi ayant pour but la création aux frais de l'État d'un asile public d'aliénés dans l'île d'Ægina, le nombre total des aliénés recensés en Grèce, en 1859, aurait été de 422, dont 295 hommes et 127 femmes, soit 1 aliéné pour 2,600 habitants. La prédominance si sensible du sexe masculin nous permet de croire que ces chiffres ne résultent pas d'un véritable recensement. Nous avons lieu de penser, en outre, que les idiots-crétins ne figurent pas dans le nombre 422.

ITALIE.

Nous ne connaissons pour ce pays aucun dénombrement des aliénés. Seulement il a été fait, en 1845-1846, dans les provinces de terre ferme des anciens États sardes, un recensement spécial des crétins dont nous croyons devoir analyser les principaux résultats.

L'existence de 7,084 goîtreux a été constatée, dont 2,011 sans goître (1,120 du sexe masculin ou 55.69 p. 100 et 891 du sexe féminin ou 44.31 p. 100) et 3,912 avec goître (1,953 ou 49.92 p. 100 du sexe masculin et 1,959 ou 50.08 p. 100 du sexe féminin). Cette vérification n'a pu être faite pour 1,161. La population (moins la Sardaigne) des États sardes, en 1848, étant de 2,648,359 habitants, c'est 1 crétin pour 374 personnes. Les crétins sardes se classaient ainsi qu'il suit d'après le degré d'oblitération des facultés : 1° Crétins au plus haut degré, 2,165 ou 30.57 p. 100; 2° semi-crétins, 3,818 ou 49.66 p. 100; 3° légèrement crétins, 404 ou 6.13 p. 100; 4° non classés, 697 ou 13.64 p. 100. Sur les 7,084 crétins recensés, 6,430 appartiennent aux pays de montagne et 654 environ aux pays de plaine. C'est 29 crétins pour 10,000 habitants dans les premiers et 3 dans les seconds.

La commission royale à laquelle on doit cette enquête, a fait des recherches de diverse nature sur les parents de 4,899 crétins et obtenu les renseignements ci-après :

1. En l'absence de documents, en 1861, pour le Gers, l'Ille-et-Vilaine, la Manche, la Marne (Haute-), le Morbihan, l'Orne et les Pyrénées (Basses-), nous avons emprunté les nombres afférents à ces départements en 1856.

	Lieu d'origine				État de santé						Degré d'aisance des familles				
	nés dans une localité infectée.	dans une localité non infectée.	sans renseignements.	Total.	ni goitreux ni crétins.	goitreux.	crétins.	goitreux et crétins.	sans renseignements.	Total.	aisées.	peu aisées.	indigentes.	sans renseignements.	Total.
Pères . .	3,915	62	32	4,009	2,494	962	51	106	396	4,009					
Mères . .	3,881	70	64	4,015	2,262	1,281	43	66	363	4,015					
Total .	7,796	132	96	8,024	4,756	2,243	94	172	759	8,024	866	1,728	1,361	54	4,009
Pour 100.	97.16	1.64	1.20	100	59.27	27.96	1.17	2.14	9.46	100	21.60	43.10	33.95	1.35	100

Ces documents sont intéressants; ils indiquent que le plus grand nombre des parents : 1° étaient nés dans la localité infestée, témoignage de l'endémicité de la maladie; 2° n'étaient ni goîtreux ni crétins, résultat facile à prévoir, les crétins ne se mariant que très-rarement et surtout entre eux; 3° que le plus grand nombre des familles de crétins sont peu aisées ou indigentes, indice probant de l'influence de la misère sur le développement du crétinisme.

ROYAUME-UNI.

Angleterre (pays de Galles compris). — En 1851 (les résultats du census de 1861 n'ont point encore été publiés sur ce point), on a recensé, *mais dans les asiles seulement*, 18,803 aliénés, dont 8,999 hommes ou 47.86 p. 100 et 9,804 (52.14 p. 100) femmes. Si l'on pouvait supposer qu'à cette époque, tous les aliénés de ce pays étaient en traitement dans les asiles, ce serait 1 aliéné pour 989 habitants du sexe masculin; 1 aliénée pour 933 habitants du sexe féminin et sur 959 habitants en général.

D'après le 7e rapport de la commission supérieure de l'aliénation mentale, il existait au 1er janvier 1852, dans les hôpitaux, les asiles privés et publics, prisons, etc., de l'Angleterre, 17,412 aliénés, dont 8,247 ou 47.94 p. 100 du sexe masculin et 9,165 ou 52.06 p. 100 du sexe féminin.

Aux termes du 16e rapport de cette commission, les mêmes établissements renfermaient, au 1er janvier 1861, 24,845 aliénés (1 sur 807 habitants), dont 11,674 ou 47.00 p. 100 du sexe masculin et 13,171 ou 53.00 p. 100 du sexe féminin. Le document officiel divise ces 24,845 aliénés en deux catégories : indigents et non indigents. On comptait 19,723 des premiers, dont 8,843 ou 45.00 p. 100 du sexe masculin et 10,880 ou 55.00 p. 100 du sexe féminin; 5,122 des seconds, dont 2,831 ou 55.27 p. 100 du sexe masculin et 2,291 ou 44.73 p. 100 du sexe féminin. Le nombre des indigents qui, en 1861, ont été constamment à la charge de la charité publique, étant, en nombres ronds, de 900,000, c'est 1 aliéné indigent sur 45.

Si l'on applique à l'Angleterre le rapport (ci-après) à la population des aliénés en Écosse, en 1855, le premier de ces deux pays aurait compté, la même année, 45,582 aliénés ou idiots, soit 1 sur 412 habitants.

Écosse. — Au 14 mai 1855, on comptait, d'après le rapport de la commission royale chargée de faire une enquête sur l'état de l'aliénation mentale dans ce pays, 7,403 aliénés et idiots, soit dans les asiles, soit à domicile, dont 3,736 ou 50.46 p. 100 du sexe masculin et 3,667 ou 49.54 p. 100 du sexe féminin. C'est 377 hommes pour 1 aliéné ou idiot (population de 1851), 413 filles ou femmes pour 1 aliénée ou idiote, et 394 habitants pour 1 malade. Sur les 7,403 aliénés, 2,603 ou 35.16 p. 100 étaient atteints d'idiotie congénitale et 4,800 ou 64.84 p. 100 étaient des aliénés proprement dits. 3,698 ou 51.30 p. 100 demeuraient chez eux, et les autres vivaient dans des asiles.

On trouve, dans le même rapport, ce curieux renseignement que, sur 79,887 indigents à la charge des paroisses, 3,904 étaient idiots ou aliénés, soit 4.88 p. 100 ou 1 sur 20.46.

Le 4e rapport (et le plus récent) de la commission permanente de l'aliénation mentale en Écosse, ne fait connaître que le nombre des malades indigents au 1er janvier 1861. Il était de 5,257, dont 2,394 hommes ou 45.54 p. 100 et 2,863 femmes ou 54.46 p. 100. C'est, par rapport à 1855 (3,904), un accroissement absolu de 1,353 ou de 34.65 p. 100.

Irlande. — Au 31 mars 1855, on comptait en Irlande 13,493 individus atteints de maladies mentales (aliénés, idiots et épileptiques), dont 6,263 ou 46.42 p. 100 sous la surveillance de l'autorité, c'est-à-dire dans les asiles, les prisons et les maisons de charité (*work houses*). A la même date en 1856, il s'en trouvait 14,141, dont 6,529 ou 46.17 p. 100 dans les établissements publics et 7,612 en dehors. C'est 1 aliéné, idiot ou éleptique pour 456 habitants, en 1855, et pour 430 en 1856.

Au 31 décembre 1860, les établissements publics d'Irlande (asiles publics et privés, maisons de charité, prisons, etc.) renfermaient 8,055 malades. A la même date, il s'en trouvait 8,991 à domicile. C'est un total de 17,046, soit 1 pour 338 habitants.

Les 8,055 malades de la 1re catégorie se divisaient ainsi qu'il suit, d'après le sexe et la nature de l'affection :

		Aliénés.	Idiots.	Épileptiques.	Total général.
Sexe.	masculin.	2,765	561	494	3,820
	Pour 100 . . .	72.38	14.69	12.93	100
	féminin.	2,866	626	743	4,235
	Pour 100 . . .	67.67	14.78	17.55	100
Total.		5,631	1,187	1,237	8,055
Pour 100 . . .		69.91	14.73	15.36	100

Les accroissements successifs que nous venons de constater, surtout en présence d'un mouvement d'émigration continu et rapide qui a abaissé le chiffre de la population de 6,552,385, en 1851, à 5,764,543, en 1861, sont-ils réels? ou ne résultent-ils que d'énumérations faites avec plus de soin? Nous inclinerions volontiers dans ce dernier sens. Quoi qu'il en soit, l'Irlande est le pays d'Europe qui compte le plus d'aliénés et d'idiots; il est vrai qu'il compte aussi le plus d'indigents.

SCANDINAVIE.

a) Danemark. — D'après une publication, que l'on peut considérer comme officielle, du Dr Hubertz de Copenhague, il a été recensé, en Danemark, le 1er juillet 1847, 3,756 aliénés, idiots et crétins, dont 1,865 ou 49.70 p. 100 du sexe masculin, et 1,891 ou 50.30 p. 100 du sexe féminin. 953 ou 25.37 p. 100 étaient originaires des villes, et 2,803 ou 74.63 p. 100 des campagnes. Des premiers, 439 ou 46.07 p. 100 appartenaient au sexe masculin, et 514 ou 53.93 p. 100 à l'autre sexe. Ces rapports étaient, dans les campagnes, de 1,426 hommes ou 50.87 p. 100 et 1,377 femmes ou 49.13 p. 100.

Des 3,756 malades, 1,995 ou 53.12 p. 100 étaient idiots ou crétins et 1,761 ou 46.88 des aliénés proprement dits. C'était 1 idiot ou crétin pour 687 habitants et 1 aliéné pour 790. Des idiots-crétins, 1,066 ou 53.43 p. 100 étaient du sexe masculin et 929 ou 46.57 p. 100 de l'autre sexe. C'était 1 idiot-crétin du sexe masculin sur 646 habitants de ce sexe et 1 sur 758 du sexe féminin. Des aliénés, 799 ou 45.37 p. 100 appartenaient au sexe masculin et 962 ou 54.63 à l'autre sexe; c'était

1 aliéné pour 861 habitants masculins et 1 aliénée sur 732 filles ou femmes. Des idiots-crétins, 295 ou environ 11 p. 100 habitaient les villes et 1,700 ou à peu près 89 p. 100 la campagne. Des aliénés, 658 ou 37 p. 100 vivaient dans les villes et 1,103 ou 63 p. 100 dans les campagnes. C'est (d'après le recensement de 1855, le seul pour lequel nous possédions la distinction des villes et des campagnes) 1 aliéné pour 781 habitants dans les villes et pour 1,772 dans les campagnes.

Au point de vue de l'état civil, les aliénés (seulement) se répartissaient ainsi qu'il suit pour 1,000 habitants.

		Mariés.	Célibataires.	Veufs.
Sexe . . .	masculin	0.59	1.35	3.00
	féminin	0.82	1.41	3.02

Ici, comme partout ailleurs, il y a plus d'aliénés parmi les célibataires et surtout parmi les veufs que parmi les mariés.

Le rapport des aliénés par culte aux habitants par culte montre que, sur 1,000 habitants de chaque culte, on comptait, en 1847, 3.34 catholiques aliénés, 5.85 juifs et 9.16 calvinistes. Le luthéranisme formant la religion dominante en Danemark, et le rapport général des aliénés à 1,000 habitants étant de 2.70, on pourrait être tenté d'en conclure que les luthériens sont moins atteints que les dissidents. Toutefois la statistique des cultes étant (à cette époque) très-imparfaite, M. Hubertz estime qu'on ne doit avoir qu'une faible confiance dans les rapports qui précèdent. Voici le classement par âge des idiots-crétins d'une part, des aliénés de l'autre :

	De 0 à 5 ans.	De 5 à 10 ans.	De 10 à 20 ans.	De 20 à 30 ans.	De 30 à 40 ans.	De 40 à 50 ans.	De 50 à 60 ans.	De 60 à 70 ans.	Au-dessus.	Ages inconnus.	Total.
Idiots . . .	35	123	499	504	322	259	174	66	12	1	1,995
Aliénés . .	4	23	85	239	343	399	321	239	104	4	1,761

Les aliénés se classaient ainsi qu'il suit d'après la durée de leur maladie, à l'époque du dénombrement.

De 0 à 5 ans.	De 5 à 10 ans.	De 10 à 20 ans.	De 20 à 30 ans.	De 30 à 40 ans.	De 40 à 50 ans.	De 50 à 60 ans.	Au-dessus.	Durée inconnue.
449	320	471	256	95	22	6	2	140

Au moment de la manifestation de la maladie, les aliénés avaient les âges ci-après :

De 0 à 5 ans.	De 5 à 10 ans.	De 10 à 20 ans.	De 20 à 30 ans.	De 30 à 40 ans.	De 40 à 50 ans.	De 50 à 60 ans.	Au-dessus.	Ages inconnus.
80	43	293	432	370	226	109	68	140

Ces derniers nombres, qui résultent de la soustraction de la durée de la maladie, de l'âge de chaque malade et non du recensement, nous paraissent mériter aussi peu de confiance que ceux qui précèdent immédiatement. Ils indiquent, en effet, dans les bas âges de la vie un nombre d'aliénés beaucoup trop élevé, au moins d'après le plus grand nombre des observations faites jusqu'à ce jour.

660 cas de complication ont été étudiés en 1847; mais comme, d'une part, ils s'appliquent indistinctement aux idiots et aliénés, et que, de l'autre, ils ne comprennent qu'une partie de la totalité des cas de cette nature, enfin qu'ils n'indiquent pas le nombre d'aliénés affligés d'une ou de plusieurs de ces aggravations, ils n'ont qu'une faible valeur scientifique. En voici, au surplus, le résumé. Sur 376 cas afférents au sexe masculin, 22 se compliquaient de cécité; 89 de surdi-mutité; 8 de surdité; 136 d'épilepsie; 19 de spasmes; 44 d'impotence; 7 de contraction des membres; 29 de paralysie; 5 d'énurésie; 4 d'hydrocéphalite; 13 d'un état maladif général. Sur 284 cas observés sur des malades du sexe féminin, 11 se compliquaient de cécité; 54 de surdi-mutisme; 9 de surdité; 109 d'épilepsie; 27 de

spasme; 32 d'impotence; 10 de contraction des membres; 14 de paralysie; 3 d'énurésie; 2 d'hydrocéphalite; 13 d'un état maladif général. On s'étonnerait de ne pas voir le goître figurer parmi les complications, si l'on ne savait qu'il est inconnu en Danemark.

Norwége. — L'aliénation mentale y a suivi, d'après les recensements, la marche ci-après, d'après les diverses formes de la maladie.

	Sexe.	Manie et mélancolie.	Pour 100.	Démence.	Pour 100.	Idiotie.	Pour 100.	Total.	Pour 100.
1825	masculin	468	53	168	49	369	54	1,005	42
	féminin	420	47	173	51	311	46	904	48
	Total	888	100	341	100	680	100	1,909	100
	Pour 100	46		18		36		100	
1835	masculin	667	49	261	50	885	52	1,813	51
	féminin	691	51	259	50	813	48	1,763	49
	Total	1,358	100	520	100	1,698	100	3,576	100
	Pour 100	38		15		47		100	
1845	masculin	488	40	522	43	1,039	50	2,049	46
	féminin	715	60	702	57	1,024	50	2,441	54
	Total	1,203	100	1,224	100	2,063	100	4,490	100
	Pour 100	26		28		46		100	

En 1855, les résultats du recensement de l'aliénation mentale ont été présentés sous une autre forme par les documents officiels. En voici le résumé :

Sexe.	Aliénés proprement dits.	Idiots et crétins de naissance.	Idiots et crétins depuis la naissance.	Total général.
masculin	619	1,210	613	2,442
féminin	740	1,169	750	2,629
Total	1,329	2,379	1,363	5,071

Les nombres afférents à 1825 présentant, par rapport à ceux de 1835, des différences trop sensibles pour inspirer une entière confiance, nous les éliminerons du calcul de l'accroissement pour cent d'une période à l'autre. D'un autre côté, il est évident que les déments proprement dits ont été confondus en 1855, et à tort, avec les idiots et crétins, ce qui rend impossible toute comparaison de détail entre cette année et les précédentes. L'accroissement ne peut donc être calculé, de 1835 à 1855, que pour le chiffre total des aliénés, déments, idiots et crétins. Or, il a été de 1,495 ou de 41.80 p. 100. Dans le même intervalle, la population ne s'est accrue que de 24.70 p. 100 (de 1,194,827 en 1835 à 1,490,047 en 1855).

L'accroissement a été, pour les aliénés ou infirmes du sexe masculin, de 34.69 p. 100; pour ceux du sexe féminin, de 49.12. Dans la population générale, le sexe masculin s'est accru de 24.69 et le sexe féminin de 24.72. L'accroissement des malades de ce dernier sexe a donc été plus rapide du double que celui de la population correspondante. Pour le sexe masculin, la différence a été d'un peu moins du tiers. De 1835 à 1845, les aliénés se sont accrus de 549 ou de 29.23 p. 100 et les crétins de 365 ou 21.50. Ainsi l'aliénation a marché d'un pas plus rapide que l'idiotie et le crétinisme.

En 1835, le rapport sexuel était, pour les aliénés, de 102.37 femmes pour 100 hommes, et pour les idiots-crétins, de 108.56 hommes pour 100 femmes. En 1845, ces rapports étaient respectivement, pour les aliénés, de 140.3 femmes, et pour les idiots-crétins, de 101.46 hommes. Une différence aussi considérable dans le

rapport sexuel, en dix années seulement, permet de suspecter, sur ce point, l'exactitude des documents officiels.

En 1835, on comptait 1 aliéné du sexe masculin sur 631 habitants masculins, et 1 aliéné du sexe féminin sur 642 habitants féminins. La même année, il y avait 1 idiot-crétin masculin sur 661 habitants du même sexe et 1 idiot-crétin féminin sur 750 habitants de ce sexe.

En 1845, ces rapports se sont modifiés ainsi qu'il suit :

Habitants masculins pour 1 aliéné.	Habitants masculins pour 1 idiot-crétin.	Habitants féminins pour 1 aliénée.	Habitants féminins pour 1 idiote-crétine.
646	628	478	660

Enfin, tandis qu'en 1845, sur 3,576 aliénés ou infirmes on en avait recensé 342 ou 9.56 p. 100 dans les villes et 3.234 ou 90.44 p. 100 dans les campagnes; en 1845, 325 ou 7.58 p. 100 habitaient les villes et 3,965 ou 92.42 p. 100 les campagnes. C'était, en 1835, 1 malade pour 377 habitants dans les villes et pour 340 habitants dans les communes rurales. Ces rapports varient, si l'on distingue les aliénés des idiots-crétins. On trouve alors les nombres absolus et relatifs (nombre d'habitants pour 1 aliéné ou idiot) ci-après :

		1° Nombres absolus.						2° Nombres relatifs.					
		Villes.			Campagnes.			Villes.			Campagnes.		
		masc.	fém.	total.	masc.	fém.	total.	masc.	fém.	total.	masc.	fém.	total.
1835.	Aliénés	127	132	259	801	818	1,619	483	510	498	654	669	661
	Idiots-crétins	49	34	83	836	779	1,615	1,254	1,986	1,554	626	696	659
1845.	Aliénés	121	128	249	889	1,089	1,978	644	655	650	646	544	590
	Idiots-crétins	42	34	76	997	990	1,987	1,855	2,469	2,129	576	598	587

Ainsi, en 1835, on comptait plus d'aliénés et beaucoup moins d'idiots dans les villes que dans les campagnes; mais en 1845, le nombre relatif et absolu des aliénés était plus élevé dans les campagnes. Il y a là ou une erreur, ou une anomalie dont les documents officiels ne donnent pas l'explication. Erreur ou anomalie cessent en 1855. En effet, cette année on a recensé : *a*) 238 aliénés dans les villes, soit 1 sur 831 habitants, et 1,091 dans les campagnes, soit 1 sur 1,184 habitants; *b*) 232 idiots dans les villes ou 1 sur 853 habitants, et 3,742 dans les campagnes ou 1 sur 345 individus.

Suède. — La première enquête sur l'aliénation mentale paraît remonter à 1840. Cette année, il a été recensé 1,626 malades (aliénés et idiots confondus) du sexe féminin ou 51.73 p. 100, et 1,517 du sexe masculin ou 48.27 p. 100; en tout 3,143. C'est 1 malade sur 998 habitants du sexe féminin, sur 1,000 de l'autre sexe, et sur 999 individus de la population générale. Les 3,143 malades ou infirmes se répartissaient par âge, par sexe et entre les villes et les campagnes dans les conditions ci-après :

	De moins de 15 ans.			De 15 à 60 ans.			Au-dessus.			Total.		
	Sexe			Sexe			Sexe			Sexe		
	masc.	fém.	total.	masc.	fém.	total.	masc.	fém.	total.	masc.	fém.	total.
Campagnes	97	99	196	1,235	1,238	2,473	150	215	365	1,482	1,552	3,034
Villes	4	7	11	30	59	89	1	8	9	35	74	109
Total	101	106	207	1,265	1,297	2,562	151	223	374	1,517	1,626	3,143
Pour 100	»	»	5.59	»	»	81.51	»	»	11.90	»	»	100

D'après ces chiffres, sur 100 malades, 3.47 habitaient les villes et 96.53 les campagnes. On comptait 1 malade pour 1,864 habitants des villes et pour 935 habitants des campagnes.

En 1845, nous n'avons plus que les aliénés ou infirmes par sexe et par lieu d'origine. On a recensé, cette année, 3,282 malades (139 ou 4.24 p. 100 de plus qu'en 1840), dont 1,555, ou 47.38 p. 100, du sexe masculin, et 1,727, ou 52.62 p. 100, du sexe féminin. C'est 1 malade pour 1,031 habitants des villes, pour 992 habitants des campagnes et pour 1,011 individus de la population générale. 3,135 ou 95.52 p. 100 habitaient les campagnes et 147 ou 4.48 p. 100 les villes. C'est 1 malade pour 955 individus de la population rurale, pour 2,202 individus de la population urbaine et pour 1,011 individus de la population totale.

En 1850, le nombre des aliénés et infirmes (toujours confondus) s'est élevé de 3,282 à 3,489 (207 ou 6.30 p. 100 de plus qu'en 1845), dont 1,683 ou 48.24 p. 100 du sexe masculin et 1,806 ou 51.76 p. 100 du sexe féminin. C'est 1 malade sur 1,002 habitants du sexe masculin, 994 du sexe féminin et 998 de la population générale. Sur les 3,489 malades, 3,329 ou 95.41 p. 100 habitaient les campagnes, et 160 ou 4.59 p. 100, les villes. C'est 1 malade pour 2,194 citadins et pour 941 campagnards. 1,607 malades du sexe masculin vivaient dans les campagnes, soit 1 pour 949 habitants des mêmes lieux et du même sexe; 1,722 femmes y demeuraient également, soit 1 pour 933 personnes du même sexe. 76 malades-hommes vivaient dans les villes, soit, sur 2,133 habitants de leur sexe, et 84 femmes ou 1 sur 2,250 femmes.

Les 3,489 malades se répartissaient ainsi qu'il suit par âge, par sexe et d'après les lieux :

	De moins de 15 ans.			De 15 à 60 ans.			Au-dessus.			Total.		
	Sexe			Sexe			Sexe			Sexe		
	masc.	fém.	total.	masc.	fém.	total.	masc.	fém.	total.	masc.	fém.	total.
Campagnes	94	88	182	1,369	1,416	2,785	144	218	362	1,607	1,722	3,329
Villes	5	9	14	65	67	132	6	8	14	76	84	160
Total	99	97	196	1,434	1,483	2,917	150	226	376	1,683	1,806	3,489
Pour 100	»	»	5.61	»	»	83.65	»	»	10.73	»	»	100

En 1855, le nombre des aliénés et infirmes recensés s'est élevé, de 3,489 en 1850, à 3,893, soit un accroissement de 404 ou 11.58 p. 100. Sur les 3,893 malades, 1,011 ou 25.97 p. 100 seulement étaient soignés dans les asiles. Ils se répartissaient par âge et par sexe ainsi qu'il suit :

	De 0 à 15 ans.			De 16 à 60 ans.			Au-dessus.			Total.		
	Sexe			Sexe			Sexe			Sexe		
	masc.	fém.	total.	masc.	fém.	total.	masc.	fém.	total.	masc.	fém.	total.
Aliénés	119	104	223	1,612	1,637	3,249	167	254	421	1,898	1,995	3,893
Pr 100. par catégorie d'âge	53.36	46.64	100	49.61	50.39	100	39.67	60.33	100	48.75	51.25	100
Pr 100. le total des aliénés étant 100	»	»	5.73	»	»	83.46	»	»	10.81	»	»	100

En 1855, le rapport à la population était de 1 malade pour 929 hommes, 940 femmes et 935 habitants.

Le rapport des aliénés par âge à la population du même âge, ramenée à 10,000, s'établit ainsi qu'il suit :

De 0 à 15 ans.			De 16 à 60 ans.			Au-dessus.		
Sexe			Sexe			Sexe		
masc.	fém.	Sexes réunis.	masc.	fém.	Sexes réunis.	masc.	fém.	Sexes réunis.
1.96	1.73	1.84	15.57	14.80	15.20	13.76	14.86	14.80

On voit que, de la naissance à 60 ans, il y a plus de garçons que de filles atteints

d'aliénation ou d'idiotie. Ce n'est que dans les âges les plus élevés que l'on trouve le plus de femmes aliénées ou infirmes, probablement par suite de la plus grande longévité du sexe féminin.

Des 1,011 aliénés traités dans les asiles (et nous croyons qu'il s'agit ici de véritables aliénés, sauf peut-être de quelques idiots) 14 ou 1.38 p. 100 avaient de 0 à 15 ans; 865 ou 85.56 p. 100 de 16 à 60, et 132 ou 13.06 p. 100 plus de 60 ans.

Le mouvement de l'aliénation mentale se résume, en Suède, ainsi qu'il suit, de 1840 à 1860.

	Sexe			Habitants pour 1 aliéné. — Sexe			Accroissement pour 100.
	masc.	fém.	Sexes réunis.	masc.	fém.	Sexes réunis.	
	—	—	—	—	—	—	—
1840	1,626	1,517	3,143	1,000	998	999	»
1845	1,555	1,727	3,282	1,031	992	1,011	4.24
1850	1,607	1,722	3,489	1,002	994	998	6.30
1855	1,898	1,995	3,893	929	940	935	11.58

Ainsi, tandis que, de 1840 à 1855, la population de la Suède a augmenté de 15.94, l'aliénation mentale s'est accrue de 22.12 p. 100. Il est vivement à regretter que, dans le travail qui précède, les aliénés et idiots aient été constamment confondus.

Suisse.

Nous ne connaissons encore que pour les cantons d'Argovie et de Lucerne le résultat du recensement des aliénés qui a dû être fait, en 1860, pour la Suisse entière. A cette date, il existait, dans le premier, 1,670 individus affectés de maladies mentales, dont: idiots et crétins, 923 ou 55.27 p. 100; déments, 267 ou 15.99 p. 100; monomaniaques, 159 ou 9.52 p. 100; épileptiques, 137 ou 8.20 p. 100; mélancoliques, 135 ou 8.08 p. 100; maniaques, 49 ou 2.94 p. 100. La population, en 1860, étant de 194,208, c'est 1 malade pour 116 habitants, 1 idiot ou crétin pour 210 et 1 aliéné pour 260.

Dans le canton de Lucerne, il a été recensé, en 1860, 1,063 malades, dont 113 aliénés proprement dits ou 10.53 p. 100, et 960 idiots ou crétins ou 89.47 p. 100. La population recensée la même année étant de 130,504 habitants, c'est 1 malade pour 122 habitants, 1 idiot ou crétin pour 136 et 1 aliéné pour 1,155.

Si la moyenne des rapports obtenus pour ces deux cantons pouvait être appliquée à la Suisse entière, dont la population était, en 1860, de 2,510,494 habitants, on aurait, pour ce pays, 3,546 aliénés et 14,511 idiots-crétins.

II. PAYS HORS D'EUROPE.

AMÉRIQUE DU NORD.

Etats-Unis. — En 1840, l'aliénation sous toutes ses formes paraît n'avoir été recensée que pour la population libre, blanche ou de couleur. Dans cette année, l'existence de 14,508 aliénés, crétins ou idiots a été constatée dans la population blanche, dont le chiffre s'élevait à 14,195,695 individus. C'est 1 malade pour 978 habitants. Le même document (officiel) attribue à la population de couleur libre (386,303) 2,296 aliénés, idiots et crétins, soit 1 pour 168 personnes.

En 1850, le recensement a distingué entre les idiots et les crétins et a porté sur les esclaves comme sur les citoyens libres. On a constaté parmi les blancs, 14,972 aliénés et 14,257 idiots; parmi les libres de couleur, 311 et 348; parmi les esclaves,

327 et 1,182. C'est, pour la population blanche, 1 aliéné sur 1,306, 1 idiot sur 1,371, 1 idiot et 1 aliéné réunis pour 672 habitants; pour la population libre de couleur, 1 aliéné sur 1,400, 1 idiot sur 1,220, 1 idiot et aliéné sur 659 habitants; pour la population esclave, 1 aliéné sur 9,799, 1 idiot sur 2,711, 1 idiot et aliéné pour 2,123.

En 1860, la population libre de couleur a disparu (au moins dans les documents récapitulatifs que nous avons sous les yeux (*Preliminary Report on the eight census*, 1862) et nous n'avons plus que le nombre des aliénés et idiots pour les citoyens libres et les esclaves. On a recensé, cette année, 23,593 aliénés dans la population libre ou 1 sur 1,163 habitants et 406 dans la population esclave ou 1 sur 9,738. — 17,286 idiots-crétins ont été recensés parmi les libres ou 1 sur 1,590, et 1,579 parmi les esclaves ou 1 sur 2,503. — En réunissant les idiots-crétins et les aliénés, on a un total, pour la population libre, de 40,879 malades ou 1 sur 672, et pour les esclaves de 1,985 ou 1 sur 2,000 environ. Cette immunité relative des noirs esclaves, qui paraît être réelle, puisqu'elle a été constatée à chaque dénombrement, a souvent été invoquée par leurs propriétaires comme une des conséquences de la vie calme, réglée, méthodique, qui leur est faite sur les plantations et du travail qu'ils accomplissent en plein air. Mais peut-être ne faut-il y voir qu'un effet du faible développement de leur intelligence. Il est possible, en outre, qu'elle constitue un privilége de la race.

État de New-York. — Un recensement de la population de l'État de New-York, en 1855, a conduit à constater l'existence de 2,742 aliénés, dont 1,215 ou 44.31 p. 100 du sexe masculin, et 1,527 ou 55.69 p. 100 du sexe féminin. C'est 1 aliéné sur 1,422 hommes, sur 1,138 femmes et sur 1.264 individus de la population générale. Les 2,742 aliénés se répartissaient ainsi qu'il suit par âge.

	De moins de 20 ans.	De 20 à 30 ans.	De 30 à 40 ans.	De 40 à 50 ans.	De 50 à 60 ans.	De 60 ans et au-des.	Ages inconnus.	Total.
Hommes.	47	233	340	250	172	146	27	1,215
Pour 100	3.87	19.18	27.98	20.57	14.16	12.02	2.22	100
Femmes.	60	333	363	322	217	222	10	1,527
Pour 100	3.93	21.81	23.77	21.09	14.21	14.54	0.65	100
Total.	107	566	703	572	389	368	37	2,742
Pour 100	3.90	20.64	25.64	20.86	14.19	13.42	1.35	100

D'après le même recensement, l'État de New-York renfermait 1,812 idiots, dont 1,002 du sexe masculin ou 55.30 p. 100, et 810 du sexe féminin ou 44.70 p. 100. C'est 1 idiot sur 1,724 hommes, sur 2,146 femmes et sur 1,912 individus de la population générale. Ces 1,812 idiots se répartissaient par âge ainsi qu'il suit :

	De moins de 5 ans.	De 5 à 10 ans.	De 10 à 15 ans.	De 15 à 20 ans.	De 20 à 30 ans.	De 30 à 40 ans.	De 40 à 50 ans.	De 50 à 60 ans.	Au-dessus.	Total.
Hommes.	8	65	112	136	277	192	114	63	35	1,002
Femmes.	15	56	105	123	185	125	110	57	34	810
Total	23	121	217	259	462	317	224	120	69	1,812
Pour 100. . . .	1.27	6.68	11.97	14.29	25.50	17.50	12.36	6.62	3.81	100

Le nombre des aliénés et idiots, ainsi que leur rapport à la population, a oscillé ainsi qu'il suit de 1825 à 1855 :

Années.	Nombres absolus.		Habitants pour 1	
	Aliénés.	Idiots.	Aliéné.	Idiot.
1825	1,819	1,421	1,871	1,135
1835	2,051	1,484	2,249	1,464
1845	2,168	1,620	1,201	1,755
1850	2,521	1,665	1,229	1,798
1855	2,742	1,812	1,264	1,972

Deux phases bien distinctes dans le rapport de la maladie à la population, mais qui peuvent s'expliquer par l'inexactitude relative des premiers recensements, se manifestent ici. De 1825 à 1835, ce rapport éprouve une diminution très-caractérisée. Une forte recrudescence, dont la cause est peut-être dans un mouvement analogue de l'immigration (qui, à cette époque, se recrutait à peu près exclusivement dans la classe la moins aisée des populations européennes), se produit en 1845; mais elle est suivie d'une nouvelle diminution dans les deux années suivantes. On remarque que le rapport des idiots à la population suit une marche descendante, régulière, et, en outre, beaucoup plus caractérisée que pour l'aliénation.

État de Massachussetts. — D'après un recensement spécial fait en automne 1854, il y avait, dans cet État, 2,632 aliénés, dont 1,259 du sexe masculin ou 47.83 p. 100 et 1,373 femmes ou 52.17 p. 100. C'était 1 aliéné pour 442 hommes, 1 aliénée pour 413 femmes et 1 pour 427 individus de la population générale. Sur les 2,632 aliénés, 1,522 étaient à la charge de la charité publique ou 57.83 p. 100, et 1,110 (42.17 p. 100) vivaient de leurs ressources personnelles ou de celles de leurs parents et amis. Sur une population totale de 1,124,675, 23,125 seulement étaient indigents, soit 2.006 p. 100. Sur 100 aliénés, au contraire, on comptait 57.86 indigents. Il y a donc 29 fois plus d'indigents parmi les aliénés que dans la population générale. Nous avons constaté le même fait en Irlande, en Écosse et en Angleterre. 435 ou 16.53 p. 100 étaient curables; 2,018 ou 76.67 p. 100 ne l'étaient pas; ce renseignement n'avait pu être fourni pour 179 ou 6.80 p. 100. Chez 1,238 malades ou 47.04 p. 100, la folie était douce et calme; chez 1,067 ou 40.54 p. 100, elle était inquiète et turbulente; chez 263 ou 9.99 p. 100, elle était furieuse. Le caractère de la maladie n'avait pu être constatée pour 64 ou 2.43 p. 100.

La même année, on a recensé, dans l'État de Massachussetts, 1,087 idiots dont 622 ou 57.22 p. 100 du sexe masculin et 465 ou 42.78 p. 100 du sexe féminin. C'est 1 idiot sur 1,034 de la population générale. Ici encore on constate la grande prédominance des hommes dans l'idiotie. Des 1,087 idiots, 670 ou 61.63 p. 100 étaient indigents; 254 ou 23.37 p. 100 avaient moins de 16 ans; 799 ou 73.50 p. 100 avaient un âge supérieur; l'âge de 34 ou 3.13 p. 100 n'avait pu être constaté. En réunissant les aliénés et les idiots, on a un total de 3,719 malades ou infirmes, soit 1 pour 302 habitants.

Canada. — En 1851, on a recensé dans le Bas-Canada, 1,733 aliénés et idiots dont 891 hommes ou 51.38 p. 100 et 842 femmes ou 48.62 p. 100. C'est 1 aliéné-idiot pour 505 hommes, 1 aliénée-idiote pour 523 femmes et 1 malade pour 513 habitants. Dans le Haut-Canada, on a compté 1,069 aliénés et idiots, dont 519 du sexe masculin ou 48.55 p. 100, et 550 du sexe féminin ou 51.45 p. 100. C'est 1 malade pour 961 hommes et pour 823 femmes. Pour les deux provinces réunies, le nombre des aliénés et idiots était de 2,802, dont 1,410 hommes et 1,392 femmes; soit 1 malade pour 673 hommes, pour 642 femmes, et pour 657 habitants.

New-Brunswick. — A l'occasion du dénombrement de 1861, 518 aliénés et idiots ont été recensés; c'est 1 pour 486 habitants.

(*La fin au prochain numéro.*)

Le gérant, O. BERGER-LEVRAULT.